

Leçon n°2. Les économies-monde successives (britannique, américaine, multipolaire)

Introduction

- définition du sujet (termes et cadrage) :

Le concept d'**ECONOMIE-MONDE** renvoie à la capacité que possède un pays, à un moment donné, d'exercer une domination commerciale et financière à l'échelle mondiale. Depuis les années 1850, plusieurs puissances ont été le centre de gravité de l'espace mondial : le Royaume-Uni au XIXe siècle, puis les États-Unis au XXe siècle. L'émergence récente de la Chine laisse à penser qu'elle pourrait être le prochain « centre » du monde.

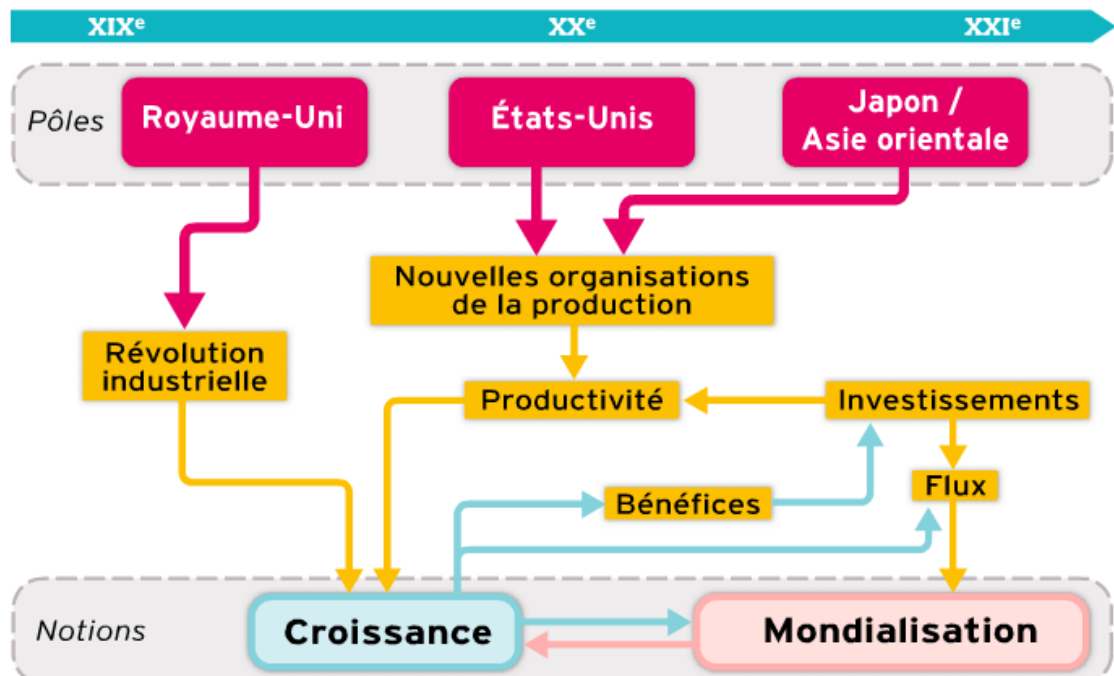
- problématique :

Comment le centre de gravité du monde se déplace-t-il depuis 1850 ?

- annonce du plan :

Nous verrons d'abord pourquoi l'**ECONOMIE-MONDE** britannique décline à partir de la fin du XIXe siècle. Puis nous étudierons le XXe siècle, « siècle américain ». Enfin nous nous intéresserons à l'essor d'un espace multipolaire hétérogène à la fin du XXe siècle.

Croissance et mondialisation



1. L'**ECONOMIE-MONDE** britannique

a. *Le Royaume-Uni : centre de l'économie mondiale au XIXe siècle*

- Le Royaume-Uni a été le « berceau » de la première révolution industrielle. Il est notamment à l'origine du développement de la production d'acier avec le procédé Bessemer (1855). Il reste la première **puissance économique** mondiale grâce aux industries de la première révolution industrielle (charbon, fer, coton) jusqu'aux années 1870.

- À l'époque victorienne (seconde moitié du XIXe siècle), le Royaume-Uni est le **centre d'impulsion** d'une grande partie des flux qui irriguent le monde : flux de population (vers les colonies de peuplement, le Canada, l'Australie ou vers les États-Unis), flux de marchandises (**produits primaires** importés des colonies ou des « pays neufs », produits manufacturés exportés dans le monde entier) et flux de capitaux (dont 35 % sont dirigés vers les colonies de peuplement et 20 % vers les États-Unis en 1914).

b. *Le décrochage de L'économie britannique à partir des années 1870*

- La « Grande Dépression » des années 1873-1896 porte un coup à la suprématie britannique. À la fin du XIXe siècle, le Royaume-Uni perd son rang de première **puissance économique** mondiale au profit des États-Unis. À la veille de la Première Guerre mondiale, sa croissance économique reste plus faible que celle des autres pays industrialisés. Le pays conserve son potentiel industriel pendant la guerre mais souffre des difficultés de la livre sterling dans les années 1920.

- Les Britanniques ont alors perdu le monopole de l'innovation. La deuxième révolution industrielle est largement impulsée par des innovations américaines ou allemandes. Certains Britanniques sont particulièrement sensibles à la concurrence commerciale acharnée que leur livrent les entreprises allemandes : en 1896, l'ouvrage *Made in Germany* tente d'alerter l'opinion publique sur la perte de compétitivité de l'industrie britannique au profit de sa rivale continentale.

c. *Les vestiges de l'**ECONOMIE-MONDE** britannique au XXe siècle*

- Dans le premier tiers du XXe siècle, la puissance britannique s'incarne dans son empire colonial. Dans les années 1920, à son apogée, « l'empire sur lequel le soleil ne se couche jamais » s'étend sur près d'un tiers de la superficie terrestre et domine un quart de la population mondiale. Comme les autres puissances coloniales européennes, le Royaume-Uni est persuadé d'incarner une forme supérieure de civilisation ; les élites politiques (notamment le parti conservateur) sont convaincues que l'**impérialisme** colonial reste un moyen d'affirmer la supériorité du pays sur ses concurrents. Dans l'entre-deux-guerres, le Royaume-Uni fonde le **Commonwealth** afin de conserver des liens avec ses anciennes colonies de peuplement devenues pratiquement indépendantes. Les mouvements de décolonisation de la seconde moitié du XXe siècle ne remettront pas totalement en cause ces liens économiques et culturels.

- Le Royaume-Uni conserve un rôle majeur dans les circuits financiers internationaux. La livre sterling reste une monnaie forte jusque dans l'entre-deux-guerres même si cette volonté de maintenir la valeur de la monnaie britannique face au dollar pénalise le commerce extérieur britannique. Londres, qui est l'agglomération la plus peuplée au monde jusque dans les années 1930 (sa population passe de 2,2 à 8,1 millions d'habitants entre 1851 et 1931), conserve son statut de **METROPOLE** financière internationale jusqu'à nos jours : la City, dans le centre historique de la capitale, en est le symbole.

2. L'**ECONOMIE-MONDE** américaine

a. Les États-Unis : une **puissance économique** majeure dès le début du XXe siècle

- Dès 1850, les États-Unis disposent de deux atouts favorables à leur industrialisation. D'une part, le territoire américain est riche en matières premières. D'autre part, il connaît une forte croissance démographique grâce à l'arrivée de dizaines de millions d'Européens jusqu'en 1914. Les États-Unis disposent ainsi d'une main-d'œuvre abondante et peu coûteuse. La région des Grands Lacs devient le principal bastion économique du pays.

- Les États-Unis impulsent la deuxième révolution industrielle, à l'origine d'innovations majeures. Ainsi, **Thomas Edison** met-il au point **l'ampoule électrique en 1879**, et **Henry Ford** élabore-t-il le **travail à la chaîne (1913)** dans ses usines de Détroit. Cette capacité d'innovation permet aux États-Unis de jouer un rôle pionnier dans les industries de pointe comme la construction automobile. Dès 1913, ils deviennent la première **puissance économique** mondiale.

b. Après 1918, une **MONDIALISATION** américaine ?

- Grâce à leur poids économique, les États-Unis s'affirment en financiers de la reconstruction dans les après-guerres. Dans les années 1920, ils interviennent pour régler le problème des « réparations » et stabiliser la situation économique allemande. Après la Seconde Guerre mondiale, ils permettent la reconstruction de l'Europe occidentale, en mettant en œuvre le **plan Marshall (1947)**, mais aussi celle du Japon, dans l'objectif d'endiguer la progression du communisme.

- **Superpuissance**, les États-Unis deviennent un modèle économique pour les pays occidentaux. Dès les années 1920, ils influencent les firmes européennes qui adoptent progressivement le taylorisme et le fordisme. Ils apparaissent comme le pays d'une nouvelle « société de consommation » qui fascine les Européens. Au cours de la guerre froide, ils œuvrent à la diffusion d'un modèle économique et social opposé à celui prôné par l'URSS. Face au communisme, ils défendent dans le monde avec succès le libéralisme (liberté d'entreprise, **LIBRE-ECHANGE**, etc.), même si un **antiaméricanisme** se manifeste dans certains pays d'Europe occidentale. La fin de la guerre froide, en 1989-1991, semble couronner le « siècle américain ».

c. Une hyperpuissance contestée à la fin du XXe siècle

- La domination américaine doit pourtant faire face, dès les années 1960, à la montée en puissance de rivaux économiques au sein même du camp occidental. Une fois la reconstruction terminée, les pays de la Communauté économique européenne et le Japon se posent ainsi en concurrents. À la fin du XXe siècle, ils sont relayés par les puissances émergentes d'Asie, notamment la Chine. Les États-Unis connaissent un déficit commercial croissant. L'hégémonie du dollar, qui reste la monnaie de référence pour les échanges mondiaux, est remise en cause par le yen dans les années 1980, puis par l'euro dans les années 2000.

- Les États-Unis demeurent la principale **puissance économique** (dans le domaine des NTIC - Nouvelles technologies de l'information et de la communication -, par exemple, avec Bill Gates et Microsoft) et financière mondiale. Au cours des années 1990, la contestation porte sur leur influence géopolitique et culturelle plus que sur leur poids économique. Les **attentats du 11 septembre 2001** symbolisent le rejet d'une Amérique trop sûre de sa puissance.

3. Une économie multipolaire

a. Une permanence : la *puissance économique* des États-Unis

- Les États-Unis restent une *puissance économique* majeure au début du XXI^e siècle. Le PIB américain occupe toujours le premier rang mondial et les *firmes multinationales* américaines sont parmi les plus performantes. Le dollar reste la monnaie de référence pour les échanges internationaux.

- Le dynamisme économique américain s'appuie sur de nouvelles régions : au Nord-Est, en reconversion, s'est ajouté un « croissant périphérique » du sud-est au nord-ouest. Cet ensemble est remarquable par sa croissance démographique : il compte trois des cinq États les plus peuplés, dont la Californie. Il connaît également une économie dynamique fondée sur les *industries de haute technologie* (informatique, aérospatiale, etc.).

- Cependant, la puissance américaine doit être relativisée. Les États-Unis ne sont plus que le troisième exportateur mondial de marchandises. Le déficit commercial et la dette publique américaine se sont accrus. Le système financier et l'économie du pays ont été ébranlés par la crise des subprimes en 2007. Générée par des prêts non solvables dans l'immobilier américain, elle a entraîné une crise de l'ensemble du système financier mondial.

b. Une incertitude : le maintien de la puissance des autres pôles de la *Triade*

- L'Union européenne et le Japon disposent toujours d'un poids économique réel. Le PIB total de l'Union européenne est équivalent à celui des États-Unis et six des dix premiers exportateurs de marchandises à l'échelle mondiale sont des membres de l'UE.

- Cependant, l'Union européenne et le Japon manquent de dynamisme. Il s'agit de pays dont la population vieillit assez rapidement (22,6 % de la population japonaise, en 2010, est âgée de plus de 65 ans) ; leur capacité d'innovation semble s'émousser face à la concurrence des États-Unis ou même de certains *pays émergents* : c'est surtout vrai pour l'Union européenne qui ne consacre que 1,8 % de son PIB à la recherche-développement contre 2,8 % aux États-Unis. La crise mondiale qui a débuté en 2008 les a durement frappés, d'autant que le Japon traversait une longue période de faible croissance depuis 1992.

c. Une réalité nouvelle : l'émergence de nouvelles puissances, les BRIC

- Les *BRIC* (Brésil, Russie, Inde et Chine) se caractérisent par une croissance économique rapide. Leur poids économique ne cesse de croître : leur PIB cumulé représentait 23,8 % du total mondial en 2009. Des firmes originaires des BRIC investissent dans les pôles de la *Triade*. Ces *pays émergents* apparaissent comme les nouveaux moteurs d'une économie mondiale qui devient multipolaire.

- Parmi ces pays dynamiques, *la Chine* occupe une place particulière. Suite aux réformes économiques pilotées par Deng Xiaoping, elle *s'ouvre au monde en 1979* et bénéficie d'une croissance très rapide (+10 % par an en moyenne de 1990 à 2004) : elle est devenue le premier exportateur mondial de marchandises en 2009 et son PIB a atteint le deuxième rang mondial en 2010. Sa monnaie sous-évaluée et ses réserves de change lui donnent également un rôle clé dans le système financier mondial.

- Le développement économique des *BRIC* est cependant limité à certaines régions. Le dynamisme chinois concerne surtout les provinces littorales. En Inde, le dynamisme économique est le fait de grandes agglomérations comme Bombay, Delhi ou Bangalore et de quelques secteurs comme les NTIC. On retrouve les mêmes déséquilibres en Russie et au Brésil. Les grandes *METROPOLES* jouent partout un rôle majeur.

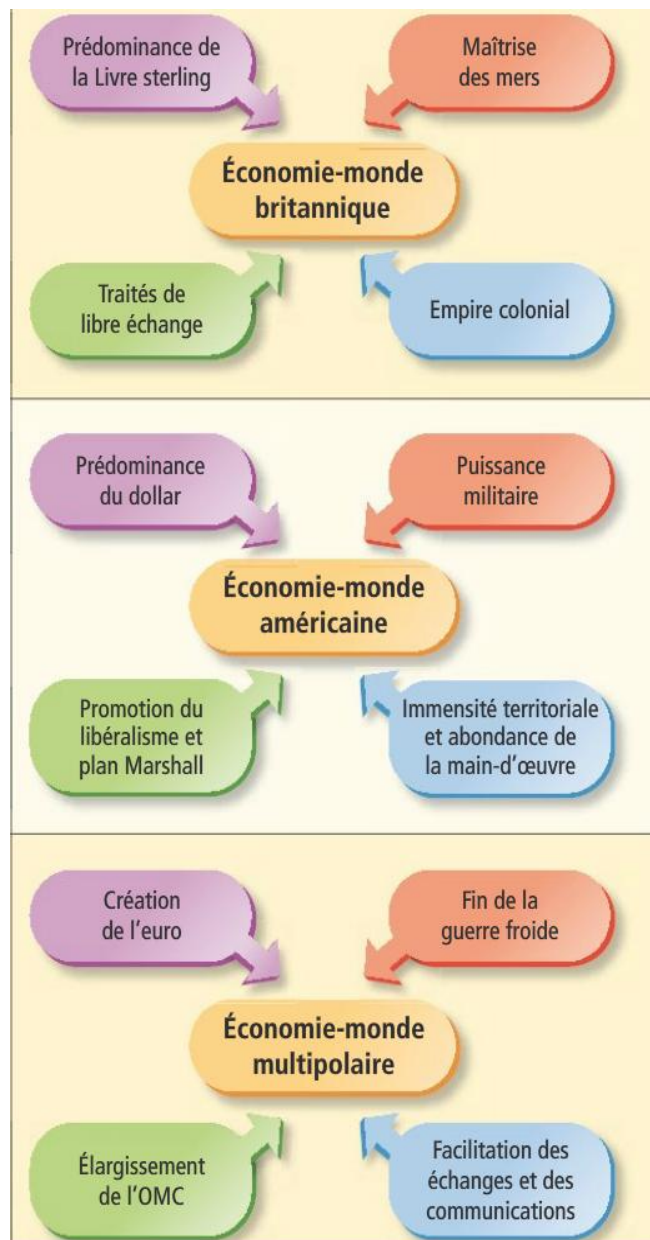
Conclusion

- réponse à la problématique :

Le Royaume-Uni a été la plus grande puissance mondiale jusqu'aux années 1870 grâce à son avance industrielle, son dynamisme commercial et financier, ainsi que son empire colonial. Les États-Unis prennent le relais du Royaume-Uni en tant que première puissance industrielle à partir de la fin du XIXe siècle. Leur domination s'affirme au cours du XXe siècle, notamment grâce à leur rôle pendant et après les deux guerres mondiales. À partir des années 1980 émergent l'une après l'autre plusieurs puissances régionales (les BRIC) dont le dynamisme économique remet en cause la domination traditionnelle des pôles de la [Triade](#).

- ouverture du sujet :

En quoi la Chine s'affirme-t-elle comme la prochaine superpuissance ?



Fiche bilan - Leçon n°2. **Les économies-monde successives (britannique, américaine, multipolaire)**

Notions :

ECONOMIE-MONDE : organisation économique du monde marquée par l'influence dominante d'une ou plusieurs régions.

MONDIALISATION : processus d'internationalisation des flux qui accroît l'interdépendance des différentes régions du monde.

METROPOLE mondiale : agglomération peuplée et influente à l'échelle internationale (dans les domaines économique, politique et culturel).

LIBRE-ECHANGE : liberté de commerce obtenue par la suppression des droits de douane.

Vocabulaire et sigles :

Centre d'impulsion : lieu de pouvoir (État, métropole) à l'origine de la prise de décisions, de flux majeurs, etc.

Produits primaires : produits non transformés (minerais, sources d'énergie, denrées alimentaires, etc.).

Impérialisme : volonté d'affirmer la puissance d'un pays sur le plan économique et politique (qui peut passer, par exemple, par la conquête et l'annexion d'autres territoires).

Commonwealth : organisation créée en 1931 par le Statut de Westminster, dans le but de permettre au Royaume-Uni de conserver des liens avec ses anciennes colonies de peuplement (Australie, Nouvelle Zélande, Canada, etc.) puis, après la Seconde Guerre mondiale, avec ses autres colonies.

Superpuissance : terme qui émerge en 1945 pour désigner la domination qu'exercent les États-Unis et l'URSS, les deux grands gagnants de la Seconde Guerre mondiale, sur le reste du monde.

Antiaméricanisme : hostilité aux États-Unis et à ce qu'ils représentent.

Firmes multinationales : entreprises qui s'étendent à l'étranger. Lorsqu'elles réalisent plus de 25% de leur chiffre d'affaires avec des filiales localisées dans au moins six pays différents, on parle de firmes transnationales.

Industries de haute technologie : activités industrielles, nées à la suite de la 3e révolution industrielle, qui ne sont pas basées sur la transformation de matières premières.

Pays émergent : pays en développement bénéficiant d'un poids économique croissant grâce à une croissance économique rapide.

Puissance économique : État ou région du monde qui possède une influence économique sur le monde grâce à son industrie, son commerce, son poids financier.

Triade : groupe des trois régions qui dominent l'économie mondiale à la fin du XXe siècle : États-Unis, Europe occidentale, Japon.

Repères chronologiques :

1850-1914 : économie-monde britannique

1851 : Exposition universelle de Londres ; le Royaume-Uni domine l'économie mondiale.

1869 : ouverture du canal de Suez à l'heure de la première mondialisation

Années 1870 : début du déclin de l'économie-monde britannique ; essor des économies allemande et américaine.

1879 : Thomas Edison met au point l'ampoule électrique

1913 : Henry Ford élabore le travail à la chaîne dans ses usines de Détroit.

1914-1990 : économie-monde américaine.

1944 : Accords de Bretton Woods créant le FMI et la BIRD ; le dollar est la seule monnaie convertible en or.

1947 : les États-Unis financent la reconstruction de l'Europe occidentale (plan Marshall) ; mise en place du GATT.

1971 : Fin de la convertibilité du dollar en or.

1975 : Bill Gates fonde la société informatique Microsoft.

1979-2011 : Mise en place puis triomphe en Chine d'une économie socialiste de marché

1991 : Disparition du modèle économique soviétique

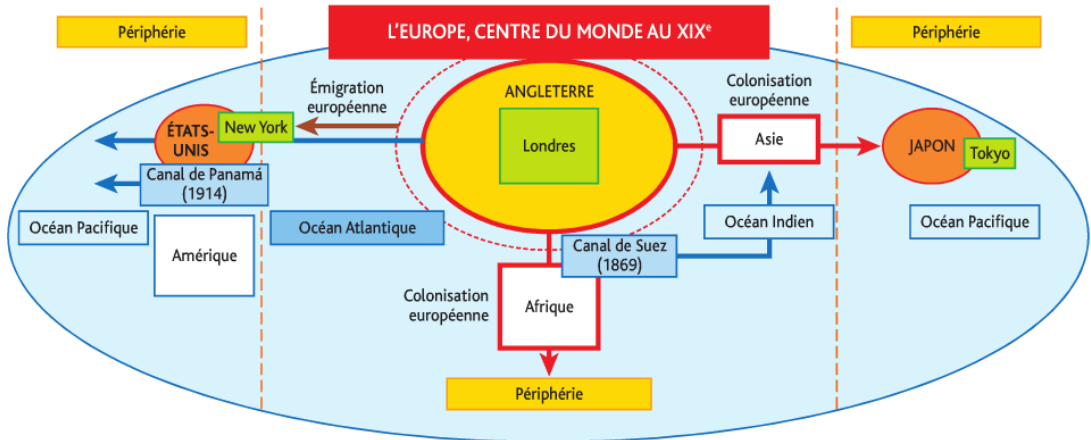
1995 : création de l'OMC

2001 : la Chine entre à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ; attentats du 11 septembre aux États-Unis.

2010 : La Chine, 2e puissance économique mondiale

Productions graphiques (schémas, organigrammes...)

L'OUVERTURE DU MONDE SOUS L'IMPULSION EUROPÉENNE (1850 - 1914)



UN ESPACE MULTIPOLAIRE DANS UN MONDE OUVERT (1945 - 2010)

